

Arrondissement : DIEPPE

Type de réunion : Réunion d'école publique

Discussion sur le constat :

➤ Consensus général sur le fait qu'il existe des inégalités sociales et structurelles (bien en amont de l'École) :

- milieux sociaux divers : ⇒ la difficulté à vivre de certains parents retentit obligatoirement sur les enfants, qui sont de fait moins disponibles psychologiquement pour tirer tout le profit qu'ils pourraient de leur scolarité,
⇒ lieux de résidence et périmètres scolaires induisent des regroupements de certaines catégories sociales,
⇒ volonté et/ou possibilité d'implication des parents dans la scolarité de leur enfant,
- conditions de scolarité différentes selon que les enfants résident en secteur urbain ou rural :
⇒ fatigue liée au transport du fait de l'éloignement relatif du lieu de scolarisation pour certains enfants en secteur rural,
⇒ possibilité ou non pour les familles de proposer à leur enfant une scolarisation à 2 ans,
⇒ configurations des écoles (locaux, organisation pédagogique induite par la structure École / Regroupement Pédagogique Intercommunal)
- écarts importants dans les moyens mis à disposition de l'École par les collectivités locales :
⇒ moyens financiers de fonctionnement,
⇒ existence de structures culturelles de proximité,
⇒ embauche de personnels d'accompagnement...

➤ Consensus sur le constat de manque de motivation de certains élèves qui se traduit en général par l'échec scolaire.

- La motivation des jeunes du secondaire est souvent liée au choix de la filière étudiée.
- Avoir le choix – pour un élève – suppose qu'il y ait eu réussite antérieure : effectivement, comment être motivé quand la classe dans laquelle vous vous trouvez fait partie de vos derniers vœux en matière de souhait d'orientation ?
- Les élèves les plus en difficulté sont ceux qui ont le moins de choix.
- Quelle motivation dans un contexte de vie difficile ?
- La situation est différente à l'école primaire : enfants encore "en construction", le projet personnel de formation spécifique n'est pas encore à l'ordre du jour.
- Le sens du "pourquoi apprendre ?" est donc moins perceptible.
- La place de l'image de l'enseignant joue un rôle déterminant.
- Parallèlement, l'école est en concurrence avec l'environnement élargi des élèves (médias, sollicitations extérieures...)
⇒ On peut être inquiet sur les modèles de fonctionnement qui leur sont proposés : ex : "star académie" – ou autres émissions du même type, qui prônent l'élimination des plus mauvais pour ne garder que les meilleurs.
- La démission de certains parents vis à vis de la scolarité de leur enfant ne favorise pas la motivation (un participant évoque l'éventualité du recours à des moyens coercitifs pour recentrer les parents sur leurs devoirs de parents).
⇒ permettre à tous les parents d'avoir une "clé" pour rentrer à l'école.

➤ **Consensus sur la question de l'évaluation :**

- L'évaluation est indispensable : c'est une reconnaissance des compétences acquises et aussi un outil de travail pour les enseignants qui s'en servent pour recadrer les objectifs à atteindre.
- Elle doit être considérée comme une photo à l'instant "T" et non pas comme quelque chose de figé.
- Actuellement, elle est surtout centrée sur les acquis plus que sur les savoir-faire, les savoir-être et les capacités humaines.
- Les évaluations nationales CE2 / 6^{ème} :
 - ⇒ donnent une image de l'école.
 - ⇒ permettent de recentrer les objectifs avec évolution des projets d'école.
 - ⇒ évaluation qui pose problème pour les élèves les plus en difficulté (très dévalorisante, n'incitant pas du tout à la motivation)
 - ⇒ nécessité de concevoir une évaluation parallèle centrée sur les capacités réelles des enfants.

Mais : l'évaluation et ses modalités :

- C'est un "couvercle" qui pèse sur l'enseignant comme sur l'élève.
- Les outils et surtout la fréquence imposés par la hiérarchie ▲ ne sont pas adaptés :
 - ⇒ les livrets d'évaluation ("tout-faits" ou conçus par les équipes) qui en découlent ne remplissent pas le rôle souhaité d'outil de communication avec les familles : elles ne s'y retrouvent pas.
 - ⇒ la fréquence imposée fait que l'on passe son temps à évaluer plutôt qu'à apprendre à apprendre.
 - ⇒ pertinence de la fréquence de la communication des évaluations pour l'école maternelle quand on sait que pour les enfants de cet âge la question de la permanence des acquis se pose ?
- Il est déploré que les résultats des évaluations nationales ne débouchent pas sur une redistribution de moyens vers les écoles les plus en difficulté.
- Un retour de l'ensemble des résultats serait plus exploitable (en terme d'élaboration de projets spécifiques et de réajustement des objectifs à atteindre) s'il était transmis aux écoles plus rapidement qu'actuellement dans l'année scolaire.

▲ la distance qui sépare les "décideurs" des "exécutants" et la méconnaissance de la réalité du terrain par la hiérarchie est évoquée : il est émis l'idée que tout personnel responsable des prises de décisions devrait avoir obligation de retour partiel en classe (sur le déroulement de sa carrière).

03 Vers quel type d'égalité l'École doit-elle tendre ?

- Permettre de donner les mêmes chances de réussite à tous les élèves.
 - ⇒ ce n'est pas niveler par les compétences,
 - ⇒ définir les connaissances de base solides et accessibles à tous, permettant une insertion sociale et professionnelle,
- Rattraper, tant que possible, les inégalités sociales existantes.
 - ⇒ repenser la carte scolaire pour plus d'équilibre, éviter les "écoles ghettos",
 - ⇒ exiger un respect strict de la carte scolaire en ce qui concerne le périmètre de scolarisation (question des dérogations accordées aux parents qui sont informés des moyens de les obtenir),
 - ⇒ proposer des conditions d'enseignement équivalentes partout (ville / campagne) pour éviter la désertification des campagnes,
 - ⇒ élargir le dispositif de scolarisation à 2 ans (il existe statistiquement moins de prolongation de scolarité élémentaire pour les enfants scolarisés dès 2 ans),
 - ⇒ donner des moyens de fonctionnement identiques quelque soit le lieu d'implantation de l'école, la collectivité locale dont elle dépend,
- Permettre une insertion sociale et professionnelle à terme.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Pour que les élèves soient motivés par les apprentissages :

⇒ Il faut une projection possible dans l'avenir, un projet personnel.

⇒ Il faut qu'ils puissent être disponibles (physiquement et psychologiquement) pour les apprentissages.

On rejoint l'idée de la fatigue des élèves et de leur disponibilité parfois altérée par les conditions de vie familiales.

⇒ Il faut que le but à atteindre soit accessible et que l'effort à fournir puisse être couronné de succès.

On revient à l'idée de connaissances de base accessibles à tous, peut-être à lier avec un réajustement des programmes et la question de l'évaluation.

➤ Rôle de l'École et des enseignants dans la motivation des élèves.

- donner le goût de faire, de travailler, d'apprendre ... fait partie intégrante du métier d'enseignant.
 - ⇒ les enseignants doivent être eux-mêmes motivés pour pouvoir motiver leurs élèves (aujourd'hui, il faut faire le "clown" pour intéresser les élèves souligne un participant).
- ne pas attendre que l'échec soit installé et donc que la motivation disparaisse pour prendre en compte les difficultés :
 - ⇒ prendre en compte les différences le plus tôt possible et apporter l'aide nécessaire aux élèves qui en ont besoin pour "rester dans la course". Ceci passe par des moyens en personnels.
- permettre aux enseignants d'être attentifs à leurs élèves :
 - ⇒ moins d'élèves dans des classes hétérogènes permettrait de mieux faire fonctionner le principe du tutorat entre élèves (sous couvert d'un enseignant plus disponible).
- partir de la différence de nos élèves – qui est une richesse – et les traiter différemment en fonction de ce qu'ils sont, des capacités qu'ils sont à même de développer.
 - ⇒ nécessité de partir de ce qu'est le jeune (ses capacités, ses possibilités, ses goûts, ses sensibilités...) pour le faire progresser et l'amener à construire un projet d'avenir.
 - ⇒ traiter différemment permet de donner des chances supplémentaires et non pas d'enfermer dans des filières sans débouchés.
 - ⇒ des dispositifs existent déjà : Réseaux d'Aides à l'école primaire, classes relais et parcours différenciés divers dans le secondaire. Il serait souhaitable de réfléchir à améliorer la mise en œuvre de ces dispositifs dans tous les lieux de scolarisation plutôt que de dire que tout va mal et qu'il faut tout changer.
 - ⇒ maintenir et augmenter les personnels (Aide-Éducateurs, Assistants d'Éducation) qui contribuent à la mise en place d'aménagements dans une prise en charge plus individualisée des élèves.
- rendre l'école accessible aux parents permettrait de les recentrer sur la scolarité de leur enfant et pourrait avoir des répercussions sur la motivation des élèves (les expériences issues de l'école maternelle peuvent servir de base de réflexion si ce n'est de modèle).
 - ⇒ la mise en place des agréments indispensables pour que des parents interviennent auprès des enfants dans une école a fait disparaître certaines initiatives qui avaient pourtant fait la preuve de leur efficacité en matière de relation Parents / école.
 - Pourquoi ne pas revenir sur cette possibilité ?
- l'école ne doit pas se limiter à être le lieu de transmission de savoirs. Les savoir-faire et les savoir-être sont tout aussi importants et doivent pouvoir s'y acquérir.

09 Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?

➤ Quelques réflexions / propositions de pistes de travail.

- L'évaluation devrait être simplifiée pour qu'elle soit lisible et efficace pour tous les acteurs : enfants, parents, enseignants.
- L'évaluation devrait permettre de valoriser l'effort fourni :
 - ⇒ certes, il faut évaluer les compétences acquises, mais il faut aussi évaluer les progrès d'un enfant même s'ils ne sont pas directement traduits par des acquis de connaissances.
 - ⇒ toute la difficulté réside dans la juste mesure entre l'évaluation par rapport à l'enfant et à son évolution (qui se doit d'être constructive pour ne pas altérer la motivation) et l'évaluation des connaissances (indispensable à la poursuite des études et à l'insertion sociale).
 - ⇒ il est souligné la difficulté de trouver des critères objectifs pour une évaluation des savoir-faire et des savoir-être.
- Peut-être faut-il revenir à une évaluation en fin d'année scolaire (ce qui éviterait la dérive du "en cours d'acquisition"), plus efficace pour la poursuite de la scolarité.
- Il serait souhaitable de réfléchir à une évaluation commune qui concernerait les passages d'un cycle à l'autre (maternelle / élémentaire; élémentaire / collège; collège / lycée), en liaison avec l'idée de connaissances de bases déjà exprimée.
 - ⇒ restauration d'un examen à l'entrée au collège qui permettrait d'orienter les élèves vers des études courtes plutôt que vers des études longues ? (cette proposition pouvant peut-être éviter la démotivation de certains élèves).
 - ⇒ proposition à mettre en parallèle avec la revalorisation de la formation professionnelle.

Remarques complémentaires au cours des débats :

- Notre société n'est pas un modèle de système égalitaire.
- Cette question nous dépasse, il s'agit d'un choix politique.
- On demande trop à l'école et notamment de résoudre des problèmes de société.
⇒ il serait souhaitable que l'École retrouve son statut de "maison du savoir", de lieu où on apprend à apprendre.
- L'École doit-elle persister dans la transmission de valeurs qui sont quotidiennement bafouées à l'extérieur ?
- L'École n'est pas seule détentrice de la réussite des élèves.
(nécessité de travailler avec les structures périscolaires et les familles)
- L'évolution de l'École ne peut se concevoir seule.
⇒ il est indispensable de la lier à l'évolution de la société et de réfléchir, en partenariat avec les autres acteurs éducatifs (associations diverses, collectivités, CAF, parents ...), à ce qui peut être mis en place pour une meilleure efficacité des énergies déployées par les uns et les autres.
- Être enseignant nécessite d'avoir un pied dans l'utopie et un pied dans le pragmatisme. La difficulté ne réside pas tant dans les moyens qui manquent que dans l'énergie qu'il faut déployer au quotidien dans l'exercice de la fonction.
- Importance de la communication entre les enseignants et les parents.
⇒ Nécessité d'expliquer ce qui est fait à l'école pour éviter un divorce École / Parents qui fait que l'enfant risque de se filer dans les brèches et devenir victime de la situation d'incompréhension.
- Si des économies sont nécessaires, pourquoi ne pas revoir – dans l'Éducation Nationale – la proportion de postes administratifs par rapport aux postes d'enseignants ? Certains postes administratifs étant par ailleurs indispensables au bon fonctionnement des écoles et d'autres, protégés, permettant également un retour à la vie professionnelle pour certains collègues en difficultés.
- Nécessité de revalorisation et de reconnaissance du métier d'enseignant qui a pour objectif premier de préparer l'Avenir par la formation de nos élèves. Cela ne justifie-t-il pas un investissement financier conséquent ?
- remarque d'un participant :
⇒ " Peut-être perdons-nous notre temps ? Le gouvernement a sans doute déjà défini les grandes orientations ainsi que le budget alloué et pourra toujours légitimer ses choix en trouvant des propos tenus, dans le sens souhaité, au cours des multiples débats qui vont avoir lieu sur le sujet.
Mais j'espère me tromper."

Trois priorités pour l'École :

On note la difficulté pour ne faire émerger que trois propositions. Trois points peuvent cependant regrouper des idées émises plusieurs fois :

- 1 Développer les Réseaux d'Aides Spécialisées (dispositif existant) – en personnels et en couverture géographique – pour contribuer à la réduction de certaines inégalités.
- 2 Simplifier l'évaluation et ses modalités pour une meilleure lisibilité par les familles et une utilisation optimale par les enseignants.
- 3 Réfléchir les modes de relation et de communication entre l'École et les Parents pour une implication de ces derniers (même si degrés divers) dans la scolarité de leurs enfants pouvant influencer sur la motivation des élèves.